

Ce que disent les journaux féministes

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **5 (1917)**

Heft 58

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-252725>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

travail. D'autres députées bien connues comme la baronne Yrjö-Koskinen et M^{me} Eveline Ala-Kulju du parti vieux-finnois, ainsi que les socialistes Hilja Pärssinen, Mina Sillanpää et d'autres encore, font partie d'autres Commissions ou sont électrices secondaires.

Parmi les motions et les projets de loi présentés à la session actuelle, un certain nombre sont l'œuvre de femmes députées. Ils concernent l'assurance-maladie, la législation matrimoniale, certaines lois pénales, les droits égaux pour les deux sexes aux emplois publics, la condition des domestiques et des ouvrières, la protection des idiots, la lutte contre la prostitution et les maladies vénériennes. Mais, malgré l'urgence de ces questions, elles sont pour le moment toutes moins importantes que le problème politique et la question de l'alimentation.

Mais ce n'est pas seulement à la Diète que nos femmes s'occupent de cette dernière. Les municipalités et les corps administratifs du pays s'organisent pour pourvoir au ravitaillement et au rationnement des vivres. Helsingfors, en tant que capitale, a naturellement à donner l'exemple. Un Comité de l'alimentation y fut nommé et des comités spéciaux pour le ravitaillement en denrées importantes telles que le pain, le lait, la viande et le sucre. Au premier abord, l'aide des femmes ne fut pas acceptée, mais elles insistèrent, se sachant spécialement douées pour ce genre de travail. Leurs réclamations énergiques et sans doute aussi le besoin d'aide changèrent les sentiments des autorités. Les femmes commencèrent leur tâche et travaillèrent non seulement dans presque toutes les commissions, mais l'une d'elles, M^{lle} Dagmar Néovius, fut mise à la tête de la Commission du pain d'Helsingfors, étant ainsi l'égale des directeurs des autres comités.

(Traduit par M^{lle} B. C.)

E. SALTZMANN.

Ce que disent les journaux féministes.

La Cité de Londres a organisé des cours et conférences sur la campagne contre les maladies vénériennes pour le personnel des maisons de commerce; ils seront donnés aux femmes par des docteurs.

(Jus Suffragii.)

La proposition d'admettre les femmes au sein des commissions municipales a été discutée, le 20 janvier, à la Diète de Prusse. M. Cassel appuya cette proposition. Il fit remarquer que, déjà les instituteurs faisaient partie des commissions d'éducation, et que les mères y rendraient des services; que les femmes faisaient aussi partie des commissions d'assistance aux pauvres et devraient de même participer aux commissions d'hygiène, des marchés, des écoles de perfectionnement, et d'assistance aux orphelins et aux vieillards. Le moment actuel serait particulièrement favorable à cette réforme, les femmes s'étant distinguées dans toute espèce de travaux de guerre et ayant montré un grand talent d'organisation. Sans l'aide des femmes, les municipalités ne pourraient venir à bout de leur travail. Si les femmes étaient admises, elles devraient avoir le droit de vote, sans quoi leur situation serait inférieure.

La résolution fut renvoyée à une commission.

(Jus Suffragii.)

Un projet de loi concernant l'admission de la femme au barreau a été déposé au Parlement anglais. Ce projet a été adopté à l'unanimité, en seconde lecture.

(Jus Suffragii.)

Mrs. Millicent Fawcett, qui s'est consacrée depuis cinquante ans à la cause du féminisme, a fêté en pleine vigueur son soixante-dixième anniversaire. De chaleureuses félicitations lui ont été présentées par le Comité exécutif des Associations suffragistes anglaises, la Société suffragiste de Londres, et par beaucoup de personnages éminents, entre autres le lord-maire de la capitale, les professeurs de Newnham College, etc., etc.

(The Common Cause.)

Dans sa quatorzième assemblée annuelle, le Comité Central de l'Association nationale suédoise pour le Suffrage féminin a adopté la résolution suivante: « La guerre a démontré avec évidence, dans les pays belligérants comme dans les pays neutres, que le travail des femmes est indispensable à l'Etat. C'est pourquoi, nous, femmes suédoises, réunies à Stockholm, demandons que le suffrage politique et l'éligibilité nous soient accordés par le présent Riksdag dans les mêmes conditions qu'aux hommes. »

(Jus Suffragii.)

Les barreaux de la cage.

De tous côtés on appuie la proposition de supprimer le grillage qui ferme la tribune destinée aux femmes à la Chambre des Communes. L'une de ces pétitions, adressée à tous les membres du Parlement, est signée par 250 femmes de députés. On y remarque les noms de Mrs. Asquith, Mrs. Lloyd George, Mrs. Austin Chamberlain, Mrs. Herbert Samuel, et d'autres qui portent les noms des hommes politiques les plus en vue.

(The Common Cause.)

Une « Semaine nationale des bébés » a été organisée par les sociétés féminines de Londres, pour le commencement de juillet. Le programme comprend des services religieux à Westminster et dans d'autres églises, une exposition de bébés, des meetings de mères, des conférences et des discussions sur l'éducation, la question des sages-femmes, etc., et, comme clôture, des démonstrations de l'Ecole d'eurythmie Jaques-Daleroze. Les organisatrices se proposent de stimuler le sentiment de responsabilité vis-à-vis de l'enfance, de faciliter et d'étendre le travail des sociétés fondées pour le bien des enfants, de favoriser la création de crèches, garderies, etc., et de combattre l'ignorance et la négligence qui sévissent dans ce domaine. La reine a accepté le patronage de l'œuvre.

(The Common Cause.)

D'après une correspondance de Mexico au *Woman's Journal*, le suffrage féminin aurait été accordé aux femmes de l'Etat de Yucatan (Amérique Centrale).

(Jus Suffragii.)

Parmi les milliers d'employés du « Land Patent Office », le président des Etats-Unis a choisi Miss Ellie D. Bouldin pour lui confier, par mandat exécutif, sa signature. C'est un honneur unique. Aucune autre personne n'a le droit de signer « Woodrow Wilson ». Plusieurs centaines de brevets délivrés chaque année par l'Office portent la griffe du président de la main de Miss Bouldin.

(La Française.)

Une campagne énergique, menée depuis plusieurs mois par des ecclésiastiques contre la prostitution, à San-Francisco, a abouti à la fermeture de toutes les maisons de prostitution. Afin de procurer du travail aux femmes qui se trouvaient ainsi mises à la rue, une commission spéciale fut nommée et s'occupe de cette œuvre de relèvement.

Le nombre des maisons de Louisville est en diminution. Le Département de police s'occupe très activement de la moralité publique, et le jour n'est pas éloigné où les chefs de police qui ne veulent pas réagir contre la prostitution et fermer les maisons de débauche seront obligés de se démettre de leurs fonctions.

(Bulletin abolitionniste.)

On aimerait arriver à fonder à Zurich un home pour étudiantes, semblable à celui de Charlottembourg. Les étudiantes y auraient le logement et la nourriture, dans un milieu confortable, et y trouveraient une vie de famille et de société, au lieu de vivre isolées, comme c'est si souvent leur cas. Il s'agirait de trouver les contributions nécessaires à la formation d'un petit capital pour faire face aux premières dépenses. Serait-ce téméraire d'attendre des subsides pour cette œuvre d'entraide féminine?

(Frauenbestrebungen.)

Sur 3,398 élèves fréquentant les 11 écoles techniques supérieures allemandes pendant le semestre d'hiver 1915-1916, 927 étaient des femmes.

(La Française.)

Avant même la déclaration de guerre, le ministère de la Guerre des Etats-Unis a officiellement accepté le concours des suffragistes pour l'organisation du ravitaillement et des économies. Le Conseil de la Défense nationale vient de s'adjoindre un comité consultatif féminin de 9 membres, dont 7 sont des suffragistes de marque, entre autres Dr Anna Shaw et Mrs. Carrie Chapman-Catt. En annonçant officiellement la nomination de ce Comité, le Conseil de Défense nationale a ajouté: « qu'il rendait ainsi justice à l'incalculable valeur de la contribution des femmes à l'effort national, dans les conditions de la guerre moderne ».

(La Française.)